

1:54 Contemporary
African Art Fair
Somerset House, Londres,
du 15 au 18 octobre



Au sein de
Somerset House,
l'espace de la 1:54
s'agrandit d'année
en année.

Et de trois pour la 1:54 !

Après les succès des éditions 2013 et 2014, la foire d'art contemporain africain revient en octobre à Londres.

OLIVIA MARSAUD

Pour cette troisième édition londonienne, la 1:54 se sent pousser des ailes. En l'occurrence celles de la magnifique bâtisse néo-classique de la Somerset House, au cœur de la capitale britannique. Après avoir débuté dans une aile du bâtiment avec 17 galeries, puis être passée à deux avec 27 galeries l'année dernière, la voilà qui prend ses aises dans les trois ailes, avec 34 galeries. Comme d'habitude, le programme est alléchant. Plus de 150 artistes venant d'Afrique ou issus de la diaspora présenteront leurs travaux, explorant tous les médiums : peinture, photographie, sculpture, installations, avec un focus sur la vidéo à travers un programme de projections de films d'artistes. Ainsi, la Franco-Algérienne Katia Kameli présentera *The storyteller*, excellent film produit pour la biennale de Marrakech en 2012, mettant en scène un

conteur traditionnel interprétant à sa manière les films de Bollywood. Elle parlera de son travail au sein de FORUM, programme de conférences et débats mis en place par Koyo Kouoh, directrice de RAW material company à Dakar et curatrice de l'EVA International 2016, la Biennale d'art contemporain irlandaise.

LES COLLECTIONNEURS À L'AFFÛT

Cette année, FORUM aura pour thème central les relations entre l'Afrique du Nord et le reste du continent. L'écrivain et critique Omar Berada, co-directeur de Dar al-Ma'mûn à Marrakech, y jouera notamment les médiateurs. « *Pour mon travail exposé cet été dans « Entry prohibited to foreigners » à Boden, en Suède, je l'avais interrogé sur les notions de traduction. Se retrouver à la 1:54, cela fait sens. C'est comme continuer notre conversa-*

tion autour de l'art », se réjouit Katia Kameli. Parmi les autres artistes invités, on pourra écouter Kader Attia, Zoulikha Bouabdellah, qui a vu sa pièce *Silence* censurée cette année en France, le jeune dessinateur et plasticien tunisien Nidhal Chamekh, présenté cette année à Venise, mais aussi le jeune Sud-Africain surdoué Kemang Wa Lehulere.

Dans les allées de la foire, Sammy Baloji (Axis Gallery, New York) doit créer une installation *in situ*. On y croisera aussi Athi-Patra Ruga (In Situ-Fabienne Leclerc, Paris), lauréat du prix du jeune artiste Standard Bank 2015 (Afrique du Sud) dans la catégorie performance, ainsi que Otobong NKanga, toujours chez Fabienne Leclerc, déclarée « Future Great » par le magazine anglais *ArtReview*, ou encore la Zimbabwéenne Virginia Chihota, dont on se souvient encore du superbe *solo show* chez



Nidhal Chamekh,
Entre les Choses
 No. 13, série *Entre les Choses*, 2014,
 graphite sur papier
 coton, 23 x 31 cm

Faisant partie du programme VIP de la célèbre Frieze, la 1:54 capte certains amateurs d'art de la grand-messe londonienne.

Hassan Hajjaj,
Hamid's Back,
 2000, impression
 digitale c-type,
 136 x 93,5 cm

Tiwani Contemporary, à Londres, début 2015. Enfin, parmi les cinq projets spéciaux présentés, mention spéciale à MusicForArchitecture, le projet du musicien Peter Adjaye et de son frère, le « starchitecte » David Adjaye.

BIENTÔT UNE 1:54 EN AFRIQUE ?

Tout est art, jusqu'au lounge VIP investi par Hassan Hajjaj et son univers pop, qui détourne les codes des intérieurs marocains avec malice. « Avec cette nouvelle édition, j'entends continuer à célébrer la diversité de la création de tout le continent, tout autant que son enracinement dans le circuit international de l'art contemporain », affirme Touria El Glaoui, la directrice de la foire. L'art africain a le vent en poupe et la 1:54 faisant partie du programme VIP de la célèbre Frieze, elle capte certains amateurs d'art de la grand-messe londonienne. « Les collectionneurs sont à l'affût du prochain Basquiat. Ils veulent faire des acquisitions et sont prêts à prendre des risques, à acheter des choses qu'ils aiment et qui prendront de la valeur », affirme Touria El Glaoui.

Du côté des galeristes, l'expérience est aussi positive. Londres a la réputation de drainer des collectionneurs poids lourds à la recherche de valeurs sûres, mais aussi des jeunes, plus pointus et plus aventureux. « Cette foire nous permet d'être présents sur le marché anglais, d'entretenir des relations avec des collectionneurs étrangers qui ne viennent pas forcément à Abidjan. C'est devenu un rendez-vous annuel qui nous permet de créer du lien « réel » alors que nous sommes physiquement loin du marché », explique-t-on à la galerie Cécile Fakhoury, qui présente cette année sept artistes. « On est très heureux du dynamisme de l'équipe, des bonnes retombées presse internationales. » La galerie abidjanaise, fidèle depuis le début, a aussi fait partie de l'expérience pop-up (avec 15 galeries) organisée à New York en mai dernier, en marge de la Frieze New York. Après l'Europe et les États-Unis, Touria El Glaoui a l'Afrique en ligne de mire : « Mon objectif, c'est d'asseoir Londres, de faire de New York une destination permanente et de trouver un format commercial qui fonctionne en Afrique. »



Zahrin Kahlo, *Mariam*,
série *Sacralidad*, 2014,
photographie Photo Rag®
Matt 308 g/m²,
90 x 60 cm



Le Maroc à la 1:54

Entretien avec Anne-Laurence Sowan, directrice de GVCC.



Après Voice Gallery en 2014, c'est au tour de GVCC de représenter les artistes marocains à la 1:54. Quel est votre programme et en quoi votre stand sera-t-il africain ?

La connexion Maroc-Afrique n'est pas assez mise en valeur, au-delà même de la pratique de l'art et de la question de la créativité. Il est très important pour nous d'ancrer la dynamique créative marocaine dans l'univers africain actuel et futur. Notre exposition à la 1:54 dévoile une scène émergente de l'art et de la création d'Afrique du Nord. En montrant ces œuvres, notre intention est d'apporter une véritable expérience culturelle et

une vision plus large de la création nord-africaine du XXI^e siècle. Au-delà de leurs origines, cette exposition vise principalement à révéler le potentiel de ces artistes. Yassine Khaled, Mehdi Melhaoui, Meriem Bouderbala, Zahrin Kahlo et Youssef Ouchra ont des parcours de vie très différents et sont pluridisciplinaires, ce qui nous a permis de rassembler des œuvres très diversifiées pour cette exposition.

Pensez-vous que cette foire soit une bonne opportunité d'affaires ? Croyez-vous en le mix Londres/marché africain ?

L'initiative de cette foire est plus qu'honorable et l'effort fourni par ses fondateurs est à saluer. Il est pour nous primordial de participer à ce type d'événements qui portent haut nos valeurs et la richesse de notre continent. L'axe économique est effectivement très important et cette foire s'inscrit dans un long projet de valorisation de l'art africain et maghrébin. Comme l'a indiqué Touria El Glaoui, la fondatrice de la 1:54, l'intérêt principal pour nous est de décroiser notre scène artistique et d'apporter la lumière sur nos talents. Nous sommes également conscients

que nous partons à la rencontre d'un public quasi exclusivement européen, ce qui représente une occasion de nous confronter à un nouveau regard et de mesurer l'impact et le succès qu'auront nos artistes auprès d'une nouvelle audience.

Qu'attendez-vous de cette participation ?

La 1:54 a accueilli des milliers de visiteurs lors de ses dernières éditions à Londres et à New York. Durant près de cinq jours, nous serons au cœur de ce lieu de rencontre entre galeristes, collectionneurs, conservateurs, directeurs de musées et autres personnalités du monde de l'art international. L'effervescence autour de cet événement nous garantit également d'importantes retombées presse. Mais au-delà de l'intérêt commercial, il est déterminant pour nos artistes et nous d'établir des connexions durables, pour que cette participation ait une résonance sur le long terme. Idéalement, nous souhaiterions rencontrer des curateurs internationaux qui seraient intéressés par la question de la création africaine et ainsi permettre à nos artistes de participer à des projets d'envergure à travers le monde.